

LANAUDIÈRE

CIRCUIT PATRIMONIAL



Réseau du patrimoine
anglophone du Québec

Le circuit patrimonial de Lanaudière mène à des sites patrimoniaux et des villages historiques de la région de Lanaudière, au Québec. Cette région est située entre le contrefort des Laurentides et les basses terres du fleuve Saint-Laurent.

Le long du fleuve s'étendent les anciennes seigneuries de Repentigny, Lavaltrie et Saint-Sulpice, où des colonies en évolution situées au cœur de la Nouvelle-France ont fait naître des villes animées sur une des plus grandes routes maritimes intérieures du continent.

Au cours des années 1820 et 1830, les vieux villages français de Berthier et de L'Assomption furent des avant-postes de la civilisation européenne. Ils étaient bien connus des immigrants irlandais et écossais qui poursuivaient leur chemin vers les nouveaux cantons de Brandon, Kilkenny, Rawdon et Kildare.

Le sol sablonneux et rocailleux des Laurentides rendait l'agriculture difficile. Bien que la plupart des fermiers cultivaient des produits agricoles et élevaient du bétail, le gagne-pain des fermiers vivant dans ces villages florissants dépendait de la vente de potasse et de bois d'œuvre.

Dans les années 1800, les scieries se multipliaient le long des rivières L'Assomption, Bayonne et Ouareau et les villages s'agrandissaient autour des meilleures usines. En 1844, pas moins de neuf scieries étaient en opération uniquement dans la ville de Rawdon.

La description de ce circuit se fait dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par L'Assomption et en se terminant à Berthierville. Cependant, le trajet peut commencer à partir de n'importe quel point pour se diriger dans l'une ou l'autre des directions.

COMMENT S'Y RENDRE

À partir de Montréal, prenez l'autoroute 40 est, dépassez Repentigny et suivez les indications pour L'Assomption. De là, le circuit vous mène au nord le long de la route 341. Les voyageurs en provenance des villes de Québec ou de Trois-Rivières peuvent suivre l'autoroute 40 ouest jusqu'à Berthierville. À partir de la rive sud, prenez le traversier de Sorel jusqu'à Berthierville, passé les îles de Berthier faisant partie de l'archipel du Lac Saint-Pierre. Ces dernières ont été reconnues officiellement par l'UNESCO comme « Réserve mondiale de la biosphère ».

L'ASSOMPTION (pop. 16 050) 1

Commencez votre tour de Lanaudière au cœur de la paroisse de L'Assomption, qui fit jadis partie d'une vaste seigneurie dirigée par des prêtres catholiques du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal. Le quartier historique situé sur les rives de la rivière de L'Assomption est un véritable trésor de bâtiments datant du début et du milieu du 19^e siècle rappelant la vocation première de L'Assomption en tant que centre d'apprentissage, de main-d'œuvre et centre commercial et gouvernemental.

Une visite guidée à pied offerte par le Centre régional d'archives de Lanaudière (270, boul. L'Ange-Gardien) met en valeur 30 sites patrimoniaux locaux, incluant un des plus vieux palais de justice en Amérique du Nord (1811) ainsi que le Collège de L'Assomption (1844), terre d'accueil de la première école privée catholique de la région.

En 1724, le curé français, Pierre LeSueur, conduisit le premier groupe de colons européens dans la ville actuelle, stratégiquement située sur une route de portage traditionnelle bien connue des coureurs des bois et des trappeurs algonquins. Dans les années 1760, ils furent suivis par des familles acadiennes déportées de leur mère-patrie en Nouvelle-Écosse par les Britanniques. En 1785, le marchand écossais George McBeath, actionnaire de la célèbre North West Company et membre de l'assemblée législative du Bas-Canada, ouvrit un poste de traite à L'Assomption.

À l'apogée du commerce de la fourrure, les tisserands manuels locaux de descendance acadienne sont devenus célèbres grâce à la ceinture flechée dite de L'Assomption, une ceinture colorée portée par les trappeurs Métis.

*Centre régional d'archives de Lanaudière,
270, boul. L'Ange-Gardien
L'Assomption Tél. : 450-589-0233*

SAINT-JACQUES 2

Le magasin général situé au coin du chemin Gaudet et de la route 341 marque la limite nord de l'ancienne seigneurie de Saint-Sulpice ainsi que le début du canton historique de Rawdon. Remarquez la disposition des fermes situées le long de la route. Alors que les vieilles habitations acadiennes tournées vers le sud longent la route, les fermes britanniques construisent leur ferme familiale beaucoup plus loin derrière.

LES CHUTES DORWIN 3

Au-dessus de ces chutes de 60 pieds de haut situées juste au sud de la ville de Rawdon on trouve un belvédère spectaculaire qui attire des milliers de touristes chaque année. Ce site a été nommé en l'honneur de J. Dorwin, marchand et promoteur d'entreprises établi à Montréal qui aida à financer une croissance industrielle rapide dans Lanaudière. Dorwin possédait des scieries sur la rivière Ouareau et fut le premier président de la compagnie éphémère Industry Village and

Rawdon Railway (1852-1858) qui reliait Saint-Ligouri à la ville de Joliette actuelle. Le premier train vint à Rawdon en 1910.

RAWDON (pop. 5 000) 4

Cette ancienne ville de scieries constitue le cœur économique et culturel de ce qui reste de la population anglophone de Lanaudière. Nommée en l'honneur d'un vétérinaire britannique de la Révolution américaine, Rawdon se développa au début du 19^e siècle sur un plateau situé entre les rivières Ouareau et Rouge, flanquée d'une série de chutes remarquables. Les habitants de la ville sont fiers de l'origine multiethnique de leur communauté, incluant les influences britannique, française, slave et hongroise.

En 1815, le premier colon arrivé dans la région de Rawdon fut Philemon Dugas, que l'on croit venu de Boston. Des vagues de colons irlandais, écossais, anglais et français suivirent ensuite dans les années 1820 et 1830. Des descendants de nombreuses familles de colons demeurent toujours dans cette région.

Les édifices situés le long des rues Church et Metcalfe ainsi que des 3^e et 4^e avenues forment le secteur historique non officiel de Rawdon. L'église Christ Church (1857), chef-d'œuvre de maçonnerie de pierres du Québec, est un site historique reconnu. L'ancienne caserne de Rawdon est connue comme étant le plus vieil édifice de la ville. Située au 3567, rue Church, cette construction érigée vers les années 1820 abrite aujourd'hui la maison de retraite Bouleaux Argentés. Derrière la propriété, quelques plaques et pierres tombales laissées à l'abandon identifient les tombes des colons.

Au début des années 1930, Rawdon attira de nombreux immigrants en provenance de la Pologne, de la Hongrie, de l'Ukraine, de la République tchèque et de la Russie. Située à l'angle de la rue Woodward et de la 15^e avenue, l'église orthodoxe Saint-Séraphin est un des édifices les plus saisissants de la ville avec sa chapelle au bulbe byzantin.

Les catholiques irlandais de Rawdon ont construit deux écoles de renommée internationale. Le Couvent de Sainte-Anne situé sur le chemin du Lac Morgan et datant de la Confédération, fut à l'origine de l'éducation bilingue pour les filles; Saint-Anselme's Academy (3713, rue Queen), fondée en 1910, est une école secondaire anglophone pour garçons. Cet établissement porte le nom de Collège Champagneur depuis 1948 et les cours sont maintenant donnés en français.

Endroit de villégiature construit dans les années 1930, Rawdon connut une croissance rapide après la Seconde Guerre mondiale. Des hameaux agricoles situés à proximité du lac Gratten devinrent des colonies de résidences secondaires fréquentées les fins de semaine ou durant l'été par les propriétaires de chalets. D'autres quartiers se développèrent le long des lacs Rawdon et Pontbriand créés vers les années 1910 grâce à des barrages sur les rivières Rouge et Ouareau.

Société historique de Rawdon : (450) 834-2108

MONTCALM CORNERS 5

Le plus vieux village du canton historique de Rawdon se situe à quelques kilomètres à l'est de l'actuel Rawdon, dans une courbe de la rivière Rouge, à l'endroit où Philemon Dugas érigea sa scierie en 1815. Il fut un temps où le hameau était desservi par une gare ferroviaire et rivalisait en grosseur avec la ville de Saint-Ligouri située à proximité. Suivez la route 348 à l'extérieur de Rawdon, tournez à droite sur le chemin Forest, une vieille route de campagne, et continuez jusqu'au chemin Wilfrid. Les premières écoles et église du canton de Rawdon étaient situées à cette intersection. Pour atteindre Montcalm Corners, tournez à gauche sur Wilfrid, et ensuite à droite sur le cinquième rang (Rang 5).

Retournez sur la route 348 afin de poursuivre votre visite de la région.

RADSTOCK (Sainte-Marcelline-de-Kildare) 6

Population: 1 200

Plusieurs des terres agricoles situées autour de ce hameau furent au départ octroyées aux soldats irlandais qui ont aidé à défendre le Canada contre l'invasion américaine durant la Guerre de 1812-1814. Le projet de peuplement proposé par le premier agent colonial des terres du canton, le major Beauchamp Colclough, ne vit jamais le jour.

« La ville de Kildare », comme l'appelait Colclough, devait être un « village-dortoir » pour militaires britanniques retraités, où les anciens combattants pourraient passer leur vie à échanger des histoires de batailles et des souvenirs de leur Irlande natale. Des lots de propriété furent octroyés aux subalternes du major du 103^e régiment d'infanterie, les rues furent planifiées et un terrain fut réservé pour y construire une école et une prison. Mais, Colclough fit faillite en 1835 et l'intérêt pour le projet disparut.

En 1843, les anglicans érigèrent une église en billes de bois équarries dans le rang de Kildare (route 343). L'église fut démolie à Rawdon il y a plusieurs années, mais le cimetière anglican Saint-John s'y trouve toujours.

Avant l'exode des familles anglophones de Kildare dans les années 1880, le hameau s'appelait Radstock, nom donné au bureau de poste en 1865.

CIMETIÈRE RAMSEY PIONEER 7

Le rang de Kildare (route 348), qui traverse le village de Sainte-Mélanie en face d'une magnifique église en pierres (1869), fut au début peuplé par les protestants irlandais. Le village agricole de Ramsey a pris naissance à l'intersection de la route 348 et du 2^e rang. L'église anglicane All Saints demeure le témoignage silencieux du bref passage des colons britanniques dans le secteur. Des services religieux sont encore célébrés par le ministère religieux anglican de Rawdon à l'intérieur de l'église en briques et ce, deux fois par année. Le cimetière bien

entretenu se révèle un tableau des familles pionnières anglophones.

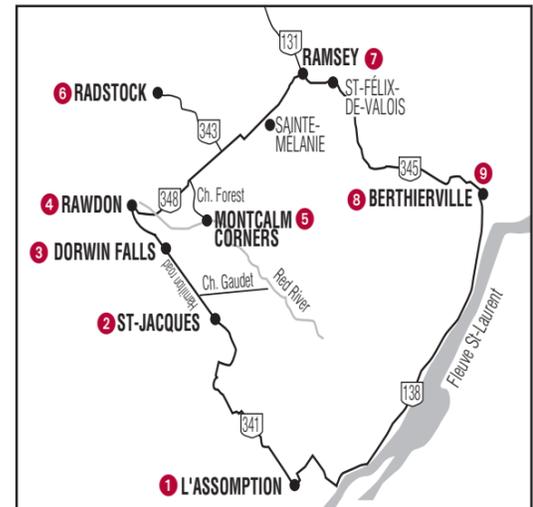
La route 345, qui passe par Saint-Félix avant de tourner direction sud le long de la rivière Bayonne, suit la route du circuit des pionniers d'origine.

BERTHIERVILLE (pop. 4 400) 8

Cette vieille ville située près de l'embouchure de la rivière Bayonne est parsemée d'élégantes demeures ayant appartenu à des notables du 19^e siècle, incluant des descendants et des associés du seigneur écossais James Cuthbert.

Cuthbert était un soldat ayant servi d'aide de camp au général Wolfe lors de la bataille des Plaines d'Abraham (1759). Il acquit en 1765 la seigneurie à population dispersée de Berthier, agrandissant considérablement ses propriétés foncières alors qu'il occupait des postes importants au sein du gouvernement colonial britannique. Le titre passa à son fils, James Jr. puis à son petit-fils, Edward, avant que le système seigneurial du Québec soit aboli en 1854. Un autre de ses fils, Ross, devint seigneur des seigneuries avoisinantes d'Autray et de Lanoraie.

Durant la période mouvementée de colonisation des années 1820, 1830 et 1840, Berthierville était la porte d'entrée des immigrants britanniques en partance vers le nord pour les cantons situés dans les contreforts des Laurentides. Le village prospérait en tant que débouché commercial pour les produits manufacturés destinés aux nouveaux villages de l'arrière-pays, accroissant de façon importante une minorité anglophone.



Aujourd'hui, Berthierville est probablement mieux connue comme étant le lieu de naissance du pilote automobile Québécois, le remarquable Gilles Villeneuve.

LA CHAPELLE DES CUTHBERT 9

Vous trouverez le plus vieux sanctuaire presbytérien du Québec à l'intersection des routes 138 et 158. En 1786, Cuthbert construisit la chapelle afin d'honorer la mémoire de sa femme. Depuis 1958, elle est classée monument historique et abrite actuellement un bureau d'information touristique très actif, ouvert de mai à octobre. Les voyageurs y trouveront un guide d'information sur 20 autres édifices du patrimoine, incluant la première école Berthier Grammar School (1880-1917) située au 562, rue Montcalm ainsi que le dernier des manoirs ayant appartenu à Cuthbert situé à Berthierville au 710, rue Frontenac.

La maison construite en 1821 par le seigneur de Lanoraie, Ross Cuthbert, afin de loger les domestiques, est située dans l'ouest de Berthierville sur la route 138 (701, Grande-Côte Est). Elle fut occupée jusque dans les années 1970 par le dernier descendant de la famille Cuthbert demeurant dans la région, Margaret Bostwick.

*Corporation du patrimoine de Berthier
450-836-8158*

La série des circuits patrimoniaux est présentée par le Réseau du patrimoine anglophone du Québec et financée conjointement par Patrimoine canadien et Développement économique Canada. L'espace restreint ne permet pas de mentionner tous les sites existants. Nous remercions de son aide Beverly Prud'homme de la Société historique de Rawdon. Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au Réseau du patrimoine anglophone du Québec au (819) 564-9595 ou composer le numéro 1-877-964-0409 (sans frais au Québec) ou encore visiter notre Cybermagazine Québec Heritage au www.quebecheritageweb.com.



Canada

LANAUDIÈRE

HERITAGE TRAIL



Quebec Anglophone
Heritage Network

Cover: Scene near Berthierville, circa 1785, by artist James Peabody. National Archives of Canada, C-45559. From www.canadianheritage.ca ID #10159

The Lanaudière Heritage Trail leads to heritage sites and historic settlements in Quebec's Lanaudière region, between the foothills of the Laurentians and the lowlands of the St. Lawrence River.

Along the river lie the ancient seigneuries of Repentigny, Lavaltrie and Saint Sulpice, where fledgling colonies in the heartland of New France gave rise to bustling towns on one of the continent's greatest inland shipping routes.

During the 1820s and 1830s, the old French towns of Berthier and L'Assomption were outposts of European civilization. They were well known to Irish and Scottish immigrants making their way to the new townships of Brandon, Kilkenny, Rawdon and Kildare.

Sandy, rocky Laurentian soil made farming difficult. Although most raised crops and some livestock, homesteaders in the burgeoning settlements depended for their livelihood on sales of potash and lumber.

Sawmills would multiply along the Assomption, Bayonne and Ouareau rivers in the 1800s, with villages growing up around the best millsites. In 1844, not less than nine sawmills were reported operating in Rawdon alone.

This Trail description is presented in a clockwise direction, starting at L'Assomption and ending at Berthierville. However, the route may be started at any point and driven in either direction.

HOW TO GET THERE

From Montreal, take Autoroute 40 east past Repentigny and follow the signs for L'Assomption. From here, the Trail leads north along Route 341. Travelers coming from the direction of Quebec City or Trois Rivières may follow Autoroute 40 west to Berthierville. From the south shore, take the ferry from Sorel to Berthierville past the Berthier Islands, part of the Lac St-Pierre archipelago, a United Nations-designated biosphere reserve.

L'ASSOMPTION (pop. 16,050) 1

Begin your tour of the Lanaudière in the heart of L'Assomption Parish, once part of a vast seigneurie run by Catholic priests from Montreal's Seminary of Saint-Sulpice. The historic quarter on the banks

of the L'Assomption River is a veritable treasury of early- and mid-19th century structures, recalling L'Assomption's long vocation as a centre of learning, worship, trade and government.

A walking-tour guide offered by the Centre regional d'archives de Lanaudière (270 Blvd. l'Ange-Gardien) features 30 local heritage sites, including one of North America's oldest courthouse buildings (1811) and the Collège de L'Assomption (1844), home of the region's first private Catholic school.

In 1724 French curé Pierre LeSueur led the first group of European settlers to the present townsite, located strategically on a traditional portage route well-known to coureurs-des-bois and Algonquin trappers. They were followed in the 1760s by a number of Acadian families deported by the British from their homelands in Nova Scotia. Scottish merchant George McBeath, a shareholder in the famous North West Company and member of Lower Canada's legislative assembly, opened a trading post in L'Assomption in 1785.

At the height of the fur trade, local finger weavers of Acadian descent gained fame as creators of the acclaimed L'Assomption Sash, a colourful fringed belt worn by Métis trappers.

*Centre regional d'archives de Lanaudière.
270 Blvd. l'Ange-Gardien
Tel: 450-589-0233*

SAINT-JACQUES 2

The general store at the corner of chemin Gaudet and Route 341 marks the northern reach of the old Saint-Sulpice seigneurie and the beginning of historic Rawdon Township. Note the change in the way farms are arranged along the highway. Whereas the old Acadian dwellings to the south lie close to the road, British farmers built their homesteads much farther back.

DORWIN FALLS 3

A spectacular lookout above these 60-foot-high waterfalls just south of Rawdon attracts thousands of tourists each year. The site is named for J. Dorwin, a Montreal-based merchant-trader and business promoter who helped finance early industrial growth in Lanaudière. Dorwin owned sawmills on the Ouareau River and was the first president of the shortlived Industry Village and Rawdon Railway (1852-1858) that linked St. Ligouri with present-day Joliette. The first train came to Rawdon in 1910.

RAWDON (pop. 5,000) 4

This former lumber town is the cultural and economic heart of Lanaudière's remaining English-speaking population. Named for a British veteran of the American Revolution, Rawdon grew up in the early 19th century on a plateau between the Ouareau and Red rivers, flanked by a series of outstanding waterfalls. Townsfolk are proud of the community's multiethnic ancestry, which includes British, French, Slavic and Hungarian influences.

The first settler in the Rawdon area was Philemon Dugas, believed to have come from Boston in 1815. Waves of Irish, Scottish, English, and French settlers followed in the 1820s and 1830s. Descendants of many pioneer families still live in the area.

Buildings along Church and Metcalfe streets and 3rd and 4th avenues make up Rawdon's unofficial historical district. Christ Church (1857), a masterpiece of Quebec stonemasonry, is a designated historic site. Rawdon's former military barracks is reputedly the oldest building in town. Standing at 3567 Church Street, the circa-1820s structure now houses the Bouleaux Argentés retirement home. A few neglected headstones mark settlers' graves at the rear of the property.

Beginning in the 1930s, Rawdon attracted a number of immigrants from Poland, Hungary, Ukraine, Czechoslovakia, and Russia. One of the town's more striking buildings is the St-Seraphin Eastern Orthodox Church, a Byzantine-style domed chapel at the corner of Woodard St. and 15th Avenue.

Rawdon's Irish Catholics established two internationally renowned schools. Ste-Anne's Convent on Lake Morgan Road, which dates to Confederation, was an early promoter of bilingual education for girls; St-Anselme's Academy (3713 Queen St.) was founded in 1910 as an English boys' high school. It has operated in French since 1948 under the name Collège Champagneur.

Billed as a vacation spot in the 1930s, growth surged in Rawdon after World War II. Some nearby farm settlements like Gratten Lake became colonies of weekend residents and summer cottagers. Other communities developed along the Rawdon and Pontbriand lakes, created in the 1910s by damming the Red and Ouareau rivers.

Rawdon Historical Society (450) 834-2108

MONTCALM CORNERS 5

The oldest settlement in historic Rawdon Township sits a few kilometres east of present-day Rawdon on a bend in the Red River where Philemon Dugas erected his lumber mill in 1815. At one time the hamlet was served by a railroad station and rivalled nearby Saint-Ligouri in size. Follow Route 348 out of Rawdon, turn right on chemin Forest, an old settler road, and drive as far as chemin Wilfrid. Rawdon Township's original school and church were situated at this crossroads. To reach Montcalm Corners, turn left onto Wilfrid, then right onto the 5th Range Road (Rang 5).

Return to Route 348 to continue your tour of the Trail region.

RADSTOCK (Ste-Marceline-de-Kildare) 6

Population: 1,200

Much of the farmland round this hamlet was originally granted to Irish-born soldiers who'd helped defend Canada against American invasion during the War of 1812-14. The settlement scheme pushed by the township's first colonial land agent, Major Beauchamp Colclough, never came to be.

"The Town of Kildare" as Colclough called it, was to have been a colony of British military pensioners where old warriors could live out their days trading battle stories and reminiscing about their Irish homeland. Property lots were assigned to the major's underlings in the 103rd Infantry Regiment; streets were planned and land was set aside for a school and prison. But Colclough went bankrupt in 1835 and interest in the project waned.

In 1843, Anglicans built a square-log church on the Kildare Range (Route 343). The church was moved to Rawdon many years ago, but Saint-John's Anglican Cemetery can still be seen.

Before the exodus of English-speaking families from Kildare started in the 1880s, the hamlet was called Radstock, the name given to the post office established here in 1865.

RAMSEY PIONEER CEMETERY 7

The Kildare Range (Route 348), which passes through the village of Ste. Melanie in front of a magnificent stone church (1869), was first settled by Irish Protestants. The farming village of Ramsey grew up at the junction of Route 348 and the 2nd Range Road. All Saint's Anglican Church bears quiet testament to British settlers' brief sojourn in the district. Services are still given in the brick

church twice a year by the Anglican ministry in Rawdon. The well-kept churchyard cemetery is a roster of English-speaking pioneer families.

Route 345, which passes through Saint-Félix before turning southward along the Bayonne River, follows the route of an original pioneer trail.

BERTHIERVILLE (pop. 4,400) 8

This old town near the mouth of the Bayonne River is studded with elegant dwellings of 19th century notables, including offspring and associates of Scottish-born seigneur James Cuthbert.

A soldier who had served as General Wolfe's aide-de-camp during the Battle of the Plains of Abraham (1759), Cuthbert acquired the sparsely populated Berthier seigneurie in 1765, expanding his landholdings considerably while holding powerful posts in the British colonial government. Title passed to his son, James Jr. and on to his grandson, Edward, before Quebec's seigneurial system was abolished in 1854. Another son, Ross, became lord of the neighbouring seigneuries of Autray and Lanoraie.

During the busy settlement era of in the 1820s, 30s and 40s, Berthierville was a gateway for British immigrants bound for townships in the Laurentian foothills to the north. The village prospered as a commercial outlet for manufactured goods destined for new settlements in the

hinterlands, giving rise to a sizeable English-speaking community.

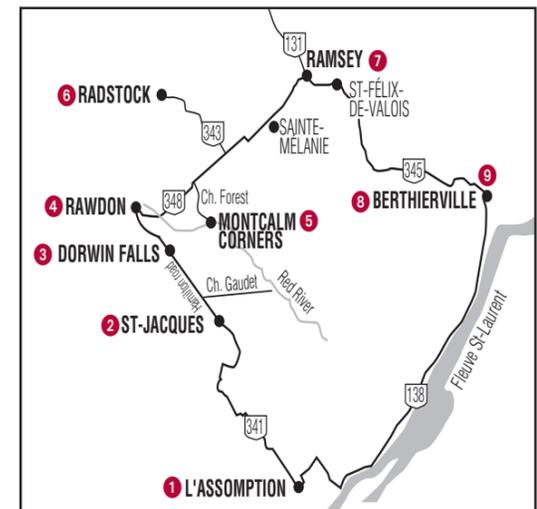
Today Berthierville is probably best known as the birthplace of Québécois car racing sensation Gilles Villeneuve.

CUTHBERT CHAPEL 9

The oldest Presbyterian sanctuary in Quebec can be found at the junction of routes 138 and 158. Cuthbert built the chapel to honour the memory of his wife in 1786. It has been protected as a historical monument since 1958, and currently hosts a very convenient visitor's bureau, open from May to October. Travelers will find an informative guide here to over 20 other heritage buildings, including the original Berthier Grammar School (1880-1917) at 562 rue Montcalm and the last of the Cuthbert manor houses in Berthierville at 710 rue Frontenac.

The house built in 1821 by Lanoraie seigneur Ross Cuthbert to accommodate servants stands west of Berthierville on Route 138 (701 Grande-Côte Est.) It was occupied until the 1970s by the last descendant of the Cuthbert family to live in the area, Margaret Bostwick.

*Corporation du patrimoine de Berthier
450-836-8158*



This guide is presented by the Quebec Anglophone Heritage Network. The Heritage Trail series is made possible by grants from the Department of Canadian Heritage and Economic Development Canada. Space constraints preclude mention of all possible sites. Thanks to Beverly Prud'homme of the Rawdon Historical Society. For more information call the QAHN office at (819) 564-9595 (toll free within Quebec at 1-877-964-0409) or visit our Quebec Heritage webmagazine at www.quebecheritageweb.com.



Canada